Marc-Adélarde Tremblay (1922 -)

Anthropologue, retraité, Université Laval

(1982)

“Allocution du président de la Société royale du Canada à la Bibliothèque Nationale à l'occasion de l'exposition commémorant le centenaire de la Société”

Un document produit en version numérique par Jean-Marie Tremblay, bénévole,
professeur de sociologie au Cégep de Chicoutimi

Courriel: jean-marie_tremblay@uqac.ca

Site web pédagogique : <http://www.uqac.ca/jmt-sociologue/>

Dans le cadre de la collection: "Les classiques des sciences sociales"

Site web: <http://classiques.uqac.ca/>

Une collection développée en collaboration avec la Bibliothèque
Paul-Émile-Boulet de l'Université du Québec à Chicoutimi

Site web: <http://bibliotheque.uqac.ca/>

Cette édition électronique a été réalisée par Jean-Marie Tremblay, bénévole, professeur de sociologie au Cégep de Chicoutimi à partir de :

Marc-Adélarde Tremblay (1922 -)

"Allocution du président de la Société royale du Canada à la Bibliothèque Nationale à l'occasion de l'exposition commémorant le centenaire de la Société". Allocution publiée dans **Proceedings of the Royal Society of Canada / Délibérations de la Société Royale du Canada**, 4e série, vol. 20, 1982, pp. 43-45. Ottawa: La Société Royale du Canada.

M Marc-Adélarde Tremblay, anthropologue, professeur émérite retraité de l'enseignement de l'Université Laval, nous a accordé le 4 janvier 2004 son autorisation de diffuser électroniquement toutes ses oeuvres.

Courriel : matrem@microtec.net ou matremgt@globetrotter.net

Polices de caractères utilisée :

Pour le texte: Times New Roman, 14 points.

Pour les citations : Times New Roman, 12 points.

Pour les notes de bas de page : Times New Roman, 12 points.

Édition électronique réalisée avec le traitement de textes Microsoft Word 2004 pour Macintosh.

Mise en page sur papier format
LETTRE (US letter), 8.5" x 11")

Édition numérique réalisée le 27 mai 2005 à Chicoutimi, Ville de Saguenay, province de Québec, Canada.

Édition revue et corrigée le 6 octobre 2006.

Marc-Adéland Tremblay (1982)

“Allocution du président de la Société royale du Canada à la Bibliothèque Nationale à l'occasion de l'exposition commémorant le centenaire de la Société”

Allocution publiée dans **Proceedings of the Royal Society of Canada / Délibérations de la Société Royale du Canada**, 4e série, vol. 20, 1982, pp. 43-45. Ottawa: La Société Royale du Canada.

Marc-Adélarde Tremblay (1922 -)

"Allocution du président de la Société royale du Canada à la Bibliothèque Nationale à l'occasion de l'exposition commémorant le centenaire de la Société".

Allocution publiée dans **Proceedings of the Royal Society of Canada / Délibérations de la Société Royale du Canada**, 4e série, vol. 20, 1982, pp. 43-45. Ottawa: La Société Royale du Canada.

M. le Ministre, M. le Directeur Général de la Bibliothèque nationale, Distingués invités, Mesdames, Messieurs,

Je sais gré au Directeur général de la Bibliothèque nationale du Canada de m'avoir invité à inaugurer l'exposition présentée par la Bibliothèque nationale du Canada afin de commémorer le centenaire de la Société royale du Canada. Cette tâche m'est d'autant plus agréable que j'éprouve une grande admiration pour les deux institutions qui nous rassemblent ici ce soir. J'utiliserai cette tribune, si vous me le permettez, pour souligner quelques-unes des réalisations les plus substantielles de l'Institution que j'ai le privilège de présider et qui célèbre cette année son centenaire de fondation mais aussi pour mettre en relief quelques-uns des liens qui unissent la Bibliothèque nationale du Canada et la Société royale du Canada. Ce faisant, je serai amené à relever comment les fonctions modernes d'une bibliothèque lui permettent un rayonnement nouveau et l'atteinte d'objectifs qui dépassent largement la simple conservation de notre patrimoine intellectuel et culturel. Que la Bibliothèque nationale du Canada ait jugé qu'il était de son ressort de monter une exposition à caractère historique de ce genre, comme elle le fait d'ailleurs depuis quelques années sur certains thèmes, souligne l'importance de la contribution littéraire et scientifique de la Société royale du Canada et illustre magnifiquement certaines des fonctions nouvelles d'une bibliothèque nationale dynamique.

EXHIBITION
EXPOSITION

The Royal Society of Canada
1882-1982
La Société royale du Canada

From June 2nd to September 7th, 1982
395 Wellington Street
from 9 a.m. to 9 p.m.
daily

Du 2 juin au 7 septembre 1982
395, rue Wellington
de 9 heures à 21 heures
tous les jours

National Library
of Canada

Bibliothèque nationale
du Canada

Canada

The exhibits as well as the commemorative booklet do reflect excellent historical research and fine scholarly reporting. For that, we are most grateful to the National librarian of Canada, M. Guy Sylvestre, a former President of the Royal Society of Canada, as well as to Miss Nancy Miller Chénier and Mr Claude Lemoine, who have been the main artisans of this exhibition and booklet.

The Royal Society of Canada was founded in 1882 by the Marquess of Lome, then Governor General of Canada. Its first President was Sir William Dawson, who was to be followed by Mr P.-J.-O. Chauveau. The eighty founding members met, for the first time, in the Senate, where the Governor General read his address and then Sir William delivered his. The striking elements of these addresses are that Canada is in a pioneering phase of development, that the handful of scientists and scholars who are scattered over a vast territory need an institution that will regroup them, that the fellows would meet every year to discuss their research findings and the results of their literary work, that the most important aspects of these discussions would be published for the benefit of members of the Society but for that of the wider public as well, and that members should strive towards collecting specimens for the establishment of a Museum.

Le Président Dawson était conscient que la pauvreté du climat intellectuel de l'époque constituait un sérieux handicap dans la construction d'un champ littéraire et d'un champ scientifique canadiens. A son sens, toutefois, et l'avenir lui a donné raison, il était nécessaire de créer l'institution qui pourrait justement, par son caractère bi-culturel et multi-disciplinaire, servir de ferment dans l'évolution du savoir littéraire et scientifique. Sir William accordait aussi une grande importance à l'écrit et aux publications qui permettraient selon lui, aux savants et aux scientifiques de l'époque de communiquer les résultats de leurs travaux et, par voie de conséquence, de participer à l'accumulation du savoir tout en étant soumis au regard critique de leurs pairs.

The history of the Royal Society of Canada, its founding, its accomplishments, and its day-to-day activities is a very rich and inspiring one, because it reflects the growth of the literary and scientific fields and is closely associated with scientific revolutions and discoveries. Such a history is now being prepared and we look forward to the day when we shall deposit, in the National Library of Canada, two copies of the Centennial book in order to conform to the Legal Deposit Act. One of the main accomplishments of The Royal Society is to have been at the origin of the establishment of a complete network of federal scientific institutions - of which the National Library is one - that have contributed so much to nourish a Canadian scientific field

and to enhance the advancement of arts, letters, and sciences, including the social sciences.

The Society has kept in close liaison with these scientific institutions and cultural agencies. Our ties with the National Library, in particular, have been closely knit. Our secretariat has been housed in the Library for many years, and the Library's theatre is used at least once a year by the Society to hold seminars and academic presentations of new Fellows. Our council meetings are being held in the Library's boardroom. It has contributed to the holding of symposia and the publication of proceedings. And this list of the Library's contributions is far from being exhaustive. Its documentary and technical services are constantly being used by our fellows in their research pursuits.

La Bibliothèque nationale du Canada s'est dotée de services qui sont à la fine pointe de l'informatique pour mieux servir ses clientèles et innover dans le domaine de la création de banques de données bibliographiques et dans celui de l'établissement d'un réseau de données et de services. La Société royale du Canada aussi veut se rajeunir et se mettre à la page par rapport à l'ensemble des responsabilités qu'elle doit assumer. Elle aspire à devenir une académie nationale, soucieuse de faire avancer le savoir et de le diffuser dans toutes les couches de la population.

Pour que cette ambition puisse se concrétiser, la Société doit fonder son excellence non plus uniquement sur les contributions individuelles de ses membres mais aussi sur ses propres contributions en tant qu'institution collective de savants et de scientifiques. Le Comité du développement de la Société royale a défini les principales orientations qui doivent canaliser l'ensemble des efforts collectifs en les greffant sur quatre fonctions majeures : colloques interdisciplinaires ; une plus grande diffusion des publications de la Société, surtout celles qui traitent de problèmes d'intérêt public (les ressources énergétiques, l'arctique canadien, les pluies acides, les ressources naturelles, les satellites, le chômage, l'inflation, etc.) ; représentation auprès des organismes scientifiques et littéraires sur le plan international et participation à certains de leurs comités ; et établissement de relations suivies avec d'autres académies nationales et développement de programmes conjoints à frais partagés. La Société désire se rajeunir en acceptant

dans ses rangs un plus grand nombre de jeunes scientifiques de talent et des spécialistes des sciences humaines remplis de promesse afin que ces derniers puissent contribuer d'une manière significative aux projets de la Société.

Once again, I wish to express our warmest thanks to the National Library of Canada for having given the Royal Society of Canada an opportunity to be better known and appreciated by wider Canadian and international publics.

Fin du texte